

Aux accords de la Symphonie a succédé la voix si sympathique et si belle de M. Henri Beuscart, qui a chanté avec goût le Voyage aérien de Nadaud et quelques couplets de Lara.

Puis est venu le 6^e Air varié de Bériot pour violon exécuté par M. Wilhem avec une délicatesse et une précision véritablement artistiques. Nous avons beaucoup regretté qu'un obstacle imprévu ait empêché M. Wilhem de jouer sa partie dans le duo concertant du *Pré aux Clercs*. Cette privation nous a été d'autant plus sensible que nous n'entendons que rarement des artistes de la force de M. Wilhem.

Nous devons à M. Ernest Hespel, de Lille, une mention particulièrement distinguée. Sa voix si étendue et d'un timbre si agréable, l'expression si vraie qu'il donne à son chant, ont tenu l'auditoire sous le charme, pendant la durée des deux morceaux *Mignon* et *Madelaine*. Nous espérons bien entendre encore M. Hespel, dans un prochain concert.

La partie comique a été rendue par M. Talbot avec un talent scénique peu commun. Cet artiste a surtout excellé dans la charade, les Quatre prunés; aussi les applaudissements des spectateurs ne lui ont pas fait défaut.

Nous voici arrivés à l'appréciation des chœurs, le plus puissant attrait de cette brillante soirée. Depuis longtemps l'ardeur de nos compatriotes pour le chant d'ensemble paraissait affaiblie, sinon complètement éteinte. Hétons-nous de dire que c'était naturel, après les désastres éprouvés par notre chère et malheureuse patrie, et alors que son sol était encore foulé en maître par le pied de l'étranger. Les Hébreux vaincus et captifs sur les bords des fleuves de Babylone, ne suspendaient-ils par leurs lryres muettes aux saules qui bordaient ses prairies ?

Toutefois, dans ce bas monde où tout passe, où les impressions sont si fugitives, le deuil ne saurait durer toujours, et nous nous demandions si un souffle généreux ne viendrait pas ranimer l'ancienne ardeur, lorsque le bruit s'est répandu qu'une société chorale, formée des épaves de ses devancières, était en voie de formation au Cercle de la Concorde et devait se faire entendre u concert de dimanche dernier.

En effet, ils étaient là trente-cinq choristes environ et des plus renommés. Ils ont exécuté, sous l'habile direction de M. Barrez, deux chœurs : *A toi !* et *Une Révolte à Memphis*, avec un ensemble, une justesse d'accords et un fini d'exécution très-satisfaisants pour le présent, et qui promettent pour l'avenir les plus beaux résultats. Oui, disons le bien haut, c'est un début riche d'espérances, et Roubaix pourra applaudir encore, dans un avenir peut-être prochain, aux succès artistiques de ses enfants.

Nous faisons des vœux pour que tous les amateurs de chant aillent grossir les rangs de cette nouvelle société, et y ajoutent par leur présence le lustre du nombre, celui du succès lui étant déjà assuré par sa composition elle-même et par le talent de son directeur.

Telle a été cette charmante soirée qui a marqué les débuts d'une nouvelle Société chorale. Son souvenir restera en témoignage de ce que peut faire le talent joint à l'union et à la bonne volonté.

Qu'il nous soit permis en terminant d'appeler sur le Cercle de la Concorde l'attention des hommes de bien qui possèdent l'influence et la fortune. Il y a là une œuvre fondée en faveur des employés, qu'il faut encourager et développer. Ses progrès laborieux mais sûrs, le bon esprit qu'elle a su conserver, promettent les meilleurs résultats. Le cercle est parvenu à un point où son agrandissement est devenu nécessaire, et malheureusement les ressources manquent. Il serait temps de comprendre que dans une ville industrielle comme la nôtre il y a quelque chose à faire pour l'employé, c'est pour le patron un devoir dont il porte toute la responsabilité. A. W. Z.

Caisse d'épargne de Roubaix
Bulletin de la séance du 21 Décembre 1873.
Sommes versées par 135 déposants, dont 42 nouveaux, Fr. 21,790. 24 demandes en remboursement, 10,345.90
Les opérations du mois de Décembre sont suivies par MM. Achille Wibaux et François Ernoul, directeurs.

Cartes de visites.
Lithographie Alfred Reboux, rue Nain, 1 Roubaix.

Faits Divers
M. de Boust, ambassadeur d'Autriche à Londres, a passé hier à Calais, se rendant à Vienne.
Le prince Jérôme Napoléon est parti hier soir à huit heures pour Valence.
L'œuvre de la souscription nationale du sou des chaumières vient de clore ses travaux. Elle va publier la situation des chaumières reconstruites par ses soins et dont le nombre s'élève à 766. Les sommes recueillies ont atteint le chiffre de 731,532 fr. 85 c.
Le Gaiolois prétend que la censure a interdit la vente de nouveaux jouets d'enfant. Le premier, la *Corde rouge gouvernementale*, représentait un petit homme à lunettes qui, armé d'un balancier, manœuvrait sur un fil de fer et finit par tomber sur le nez; le second, le *jeu de fusion*, consiste en deux jockeys, l'un blanc et l'autre tricolore, qui courent dans le même sens et avec une vitesse égale autour d'un cercle.
Le premier bal de la Présidence, sauf empêchements, sera donné à l'Élysée, le 25 janvier. On construit dans le jardin de l'Élysée, contre la façade du côté gauche du palais, un échafaudage destiné à supporter

un orchestre. Cet échafaudage arrive au niveau des croisées du grand salon.

La jolie ferme en miniature de l'Impératrice, située dans le bois de Vincennes, a été vendue. La ville vient d'en céder les terrains à l'école d'Alfort pour des expériences agricoles.

Le tribunal correctionnel de Marseille vient de rendre un jugement d'où il ressort que l'arrêté préfectoral, qui dans un département dont le chef-lieu seulement est placé sous le régime de l'état de siège, interdit la vente d'un journal sur la voie publique, est applicable même dans la circonscription de la commune placée sous l'état de siège.

D'après la *Décentralisation* ce serait au 1^{er} conseil de guerre de la division militaire de Lyon qu'incomberait le jugement de l'affaire du complot découvert dans cette ville.

M. Plantamour, de Genève, qui prédit fréquemment la fin de monde pour un temps très-prochain, aurait-il raison pour la première — qui serait la dernière — fois de sa vie ?

Un astronome anglais, Newmarker, annonce qu'en 1874 une immense comète approchera notre planète de très-près.

S'il y allait avoir carambolage !

UN CALEMBOURG ALLEMAND. — Les journaux bavarois sont généralement très-irrités du ton que les journaux prussiens affectent vis-à-vis de leur roi. Le *Kladderadatsch*, feuille humoristique de Berlin, vient de mettre le comble à leur exaspération. Dans son dernier numéro, cette feuille, que M. Windthorst a citée à la tribune du Reichstag comme étant une de celles qui « émergent au fond des reptiles », cette feuille a publié une caricature représentant le roi badigeonnant des poteaux aux couleurs de la Bavière, au bas desquels on lit ces mots : « *Farben und Pinsel* » couleur et pinceau.

Mais comme un allemand *Pinsel* veut dire à la fois pinceau et imbécille, on peut juger de l'effet que cet acte d'impertinence a produit sur l'esprit du public bavarois. Les juges prussiens, si chatouilleux lorsqu'il s'agit de défendre l'empereur Guillaume ou même M. de Bismarck, n'ont pas jugé à propos de poursuivre le *Kladderadatsch* pour offense au roi de Bavière.

LA HOUILLE EN CHINE. — La cherté du charbon, le danger de le voir devenir de plus en plus rare, ont ému les Anglais, et ils se sont demandé si l'immense étendue de la Chine n'offrirait pas des ressources à cet égard. Des explorations intelligentes ont fourni de précieux renseignements. D'immenses gisements de houille et d'anthracite ont été reconnus dans diverses provinces; celle de Shou-si pourrait, dit-on, fournir aux besoins du monde entier pendant des milliers d'années, même en tenant compte de l'accroissement rapide de la consommation actuelle.

Malheureusement, les procédés d'extraction sont complètement primitifs, et les frais de transports sont tellement élevés, qu'une tonne de charbon, qui coté à peine 1 fr. 25 prise à la mine, revient à 75 fr., si elle est rendue à une distance de 50 milles. C'est qu'en Chine, il n'y a pas de routes; des sentiers creusés d'ornières profondes sont les seules voies que suivent les chariots ou les brouettes, beaucoup plus nombreuses. Les canaux n'existent que dans une faible portion de l'empire; c'est là un obstacle des plus sérieux. Il ne se rencontre pas du moins dans la Nouvelle-Galles, où l'amirauté anglaise a fait acheter 11,000 tonnes de ce charbon australien, dont la qualité est l'objet d'espérances attentives.

UN HÉRITAGE. — Les tribunaux vont être appelés à statuer d'ici peu sur une affaire assez singulière.

En 1704 — on voit que cela date de loin — en 1704 mourut à Batavia un nommé Dubois, laissant une fortune de vingt millions. Par une clause de son testament, la *Société des Orphelins des Indes néerlandaises* avait l'usufruit de cette fortune pendant cent ans, après lesquels les vingt millions devaient revenir aux héritiers s'il en restait encore.

Ce testament fut attaqué en 1742 par la famille Dubois, mais elle fut déboutée de sa demande, et la *Société des Orphelins* resta en possession de son legs.

En 1804, conformément aux clauses du testament, la *Société des Orphelins des Indes néerlandaises* remit les biens en consignation entre les mains du gouvernement, et un avis fut inséré au *Journal officiel de la Haye*, afin d'engager les héritiers à faire valoir leurs droits.

Ils ne se présentèrent pas. En 1808, en 1818, en 1827, en 1836, l'avis fut successivement répété, personne ne vint réclamer la succession en déshérence.

Il y a cinq ans, la dame Nicolet, née Dubois et veuve en premières noces d'un sieur Huppé, apprit cette affaire, rechercha dans ses papiers de famille et découvrit qu'elle était héritière de Dubois, mort en 1704.

Elle soumit ses papiers à l'examen de M. Marchés, ancien président de chambre à Aix, qui trouva les titres excellents et conseilla à Mme Nicolet de ne pas abandonner cette affaire. Mme Nicolet lui objecta qu'elle n'avait pas les moyens de soutenir un procès, M. Marchés la mit en rapport avec M. Nolin, notaire dans l'arrondissement de Saint-Denis, qui lui fit prêter par M. Janselmé, banquier à Lagny, une somme de 35,000 fr.

Muni de cette somme et nanti des papiers établissant les droits de sa mère, M. Huppé fils partit pour Amsterdam. De là, il écrivit qu'il ne pouvait, à cause du temps écoulé, terminer l'affaire en Hollande, et qu'il était de toute nécessité qu'il se rendit à Batavia. Il s'y rendit en effet, mais il rencontra des difficultés, et un certain temps se passa avant la mise en possession.

Sur ces entrefaites, la guerre franco-allemande éclata, et l'ont eût plus de nouvelles de Huppé.

M. Janselmé n'étant pas remboursé de ses avances, vint en réclamer le montant à M. Nolin et Marchés qui s'étaient portés garants pour Huppé. Forcé de rembourser, ceux-ci attaquèrent madame Nicolet, sa mère, qu'ils accusent de les avoir trompés.

A cela, madame Nicolet répond qu'il n'y a eu aucune tromperie, que MM. Marchés

et Nolin, experts en la matière beaucoup mieux qu'elle, ont examiné et reconnu la validité de ses titres, que c'est sur cette validité qu'ils ont fait remettre à son fils les avances nécessaires à la reconnaissance de ses droits; que, bien qu'elle soit depuis longtemps sans nouvelles de son fils, elle a appris par des tiers qu'il continuait ses démarches et qu'enfin elle attend, chaque jour, une lettre lui en annonçant le succès.

Elle ajoute que, même en cas d'échec, elle ne peut pas être accusée d'escroquerie, MM. Marchés et Nolin sachant parfaitement que, si l'affaire échouait, elle ne pourrait les rembourser.

L'affaire en est là, et les tribunaux de Paris vont juger. Quel coup de théâtre, si au moment du prononcé du jugement, Huppé fils apparaissait avec les vingt millions et une soixantaine d'autres pour les intérêts depuis 1804 !

Un M. Cahn qui, depuis assez longtemps, fait en Angleterre la commission pour l'article de Paris, avait acheté ces jours derniers une certaine quantité de pierres, diamants et perles fines, représentant ensemble une somme d'environ cent soixante mille francs, dont il avait le placement à Londres.

Le soir de son départ, il dina avec quatre employés de sa maison, qui l'accompagnaient jusqu'à la gare. Il monta dans un compartiment où il n'y avait personne et attendit le départ.

Quelques minutes après, quatre messieurs vinrent prendre place à côté de lui. Des manteaux aux cols relevés et d'épais cache-nez leur masquaient la figure. Bien que M. Cahn eût préféré voyager seul, comme il ne pouvait éviter ce voisinage, il en prit son parti et causa un peu avec eux, mais en ayant soin de ne parler aucunement du but de son voyage et en conservant toujours la main sur la sacoche où se trouvaient ses diamants et qu'il avait suspendue à son cou par une courroie. M. Cahn remarqua que ses compagnons de voyage avaient un fort accent anglais.

On arriva à Calais. Les quatre voyageurs disparurent. Un homme d'équipe, qui connaissait M. Cahn, lui demanda la préférence pour porter ses bagages et les porta en effet. Le négociant s'embarqua.

Une demi-heure à peu près avant d'arriver, M. Cahn, qui était descendu manger, remonta sur le pont et se plaça le plus possible de la passerelle, afin de partir un des premiers.

Il était alors quatre heures du matin, le brouillard était très-épais. Comme en chemin de fer, M. Cahn tenait la main sur sa sacoche.

A ce moment un homme s'approcha de lui et lui dit : — Vous n'avez pas le mal de mer, monsieur ?

Non, jamais, monsieur.

— Vous êtes heureux, dit l'individu, en lequel M. Cahn reconnut alors un de ses compagnons de wagon, et il tira de sa poche un étui qu'il ouvrit et alluma un cigare.

Il allait s'éloigner, mais paraissant se raviser, il rouvrit son porte-cigare et le tendit à M. Cahn.

M. Cahn croit se rappeler maintenant qu'avant de le rouvrir, l'inconnu avait changé son porte-cigare de côté; mais sur le moment il n'attacha à ce fait aucune importance.

— Voulez-vous accepter un cigare ? demanda l'inconnu.

— Non, merci, je viens de fumer.

— Acceptez donc, c'est un Havane.

M. Cahn prit le cigare, mais à peine l'avait-il allumé qu'il se sentit en quelque sorte anéanti.

Que se passa-t-il depuis ? M. Cahn n'en sait rien. Il se souvient seulement que, bousculé, presque renversé, il se réveilla et s'aperçut qu'on était arrivé à Douvres et que les voyageurs sur le passage desquels il se trouvait, le poussaient pour sortir. Il porta instinctivement la main à sa précieuse sacoche... il ne trouva qu'un bout de cuir pendamment.

Il poussa un cri inarticulé. Son émotion était telle qu'il ne pouvait parler. Enfin, la voix lui revint, il put expliquer ce qui lui était arrivé.

Trois trains partaient à ce moment. On courut à tous les wagons; on avertit par télégraphe aux stations environnantes; mais on ne put rien découvrir.

Arrivé à Londres, M. Cahn fit sa déposition entre les mains de M. le chef de la police, Williamson. Il est revenu agir de même à Paris, chez M. Claude, chef de la sûreté.

Les recherches les plus actives sont faites.

Une scène des plus amusantes a causé hier matin, à onze heures, rue Soufflot, la sortie de l'école de droit, un rassemblement considérable. Le chien d'une couturière de cette rue fuyait avec les cheveux de sa maîtresse. La mère et la fille, armées, l'une d'un pluméau, l'autre d'un balai, couraient après l'animal, qui détalait en jouant avec le chignon, d'une valeur de quatre-vingt francs. A la sixième tentative, grâce à l'intervention d'un boucher, l'animal fut forcé de rentrer dans son domicile, toujours avec sa proie, au milieu des éclats de rire des étudiants.

LA VENTE DE CARPAGES. — Le résultat total se chiffre par la somme de 90,095 francs.

L'Enfant à la coquille, statue de marbre a été vendue 6,200 francs, et la Jeune fille à la coquille qui lui fait pendant 6,250. *L'Amour blessé* 3,600.

Les bustes se sont très-bien vendus : *Candeur* 2,750 fr.; *Bacchante aux lavures*, 1190 fr.; *Rieux aux pampres*, 1290 fr.; *Rieux aux roses* 1600 fr.; *Espérance* 9,900 francs.

Nouvelles du soir
Dépêches Télégraphiques
(Service particulier du Journal de Roubaix).
Paris, 24 décembre.

Le Journal des Débats assure qu' aussitôt après le vote de la loi relative à la nomination des maires, le gouverne-

ment présentera à l'Assemblée un projet de loi sur la nomination des conseillers municipaux. Le gouvernement aurait décidé à l'unanimité que les citoyens âgés de vingt-cinq ans seraient seuls inscrits sur les listes électorales de la commune. Les cas d'incapacité électorale seraient étendus. C'est ainsi que les notaires, les greffiers et officiers ministériels; destitués, les interdits, les personnes pourvues d'un conseil judiciaire, et les faillis non réhabilités seraient privés du droit de participer à la nomination des Conseillers municipaux. Les personnes condamnées pour outrage à la morale publique ou religieuse, pour rébellion envers les agents de l'autorité seraient privées de leur droit pour une durée de cinq ans au moins. Il faudrait, en outre, pour être électeur, ou être né dans la commune, ou être inscrit depuis trois ans au rôle de l'une des quatre contributions directes. Quant aux Conseillers démissionnaires, ils ne pourraient être réélus avant l'expiration du temps pour lequel ils ont été nommés.

Hier est venue devant la huitième chambre correctionnelle le procès intenté par M. Jules Simon fils au *Figaro*, qui avait refusé l'insertion d'une lettre de M. Simon en réponse à des documents publiés par le *Figaro*, ayant pour but d'établir qu'il se serait, pendant la guerre, soustrait à l'obligation du service militaire. M. Lachaud s'est présenté pour le *Figaro* et M. Durier pour M. Jules Simon. M. Lahure, administrateur du journal, a été condamné à 500 francs d'amende et à l'insertion de la lettre. Le *Figaro* interjette appel de ce jugement.

Madrid, 23 décembre. — La Gazette confirme la déroute de la bande carliste de Santes dans la province de Valence. Elle annonce que les travaux de tranchée et d'établissement de nouvelles batteries devant Carthagène avancent. Un projectile a occasionné un incendie dans le fort d'Atalaya. La colonne du brigadier Salamanca a atteint et dispersé la bande de Mirret, forte de 800 hommes, à Capellades (Catalogne). Moriones mande d'Oris, en date du 19, qu'il se dirige avec ses troupes sur Aypetit, où les carlistes ont leurs fabriques de munitions.

La Gazette publie un décret sur l'établissement des journaux. Le décret du 20 septembre sur la presse publique est annulé.

Rome, 23 décembre. — Le Pape a reçu ce matin, le serment des nouveaux cardinaux MMgr. Barria, Franchi, Oraglia, Tarquini et Martinelli. Il leur a remis la calotte. Mgr. Franchi a prononcé un discours auquel le Pape a répondu.

Rome, 23 décembre. — Le Pape tiendra le 26 décembre un consistoire public dans lequel il donnera les anneaux et l'investiture aux cardinaux élus hier, avec les cérémonies accoutumées.

Le Pape prononcera une allocution et nommera probablement d'autres évêques.

Berlin, 23 décembre, soir. — Le *Reichsanzeiger* (*Journal officiel de l'empire*), en réponse à certains bruits qui ont couru hier et aujourd'hui, déclare qu'aucune complication défavorable n'est survenue depuis ces derniers jours dans l'état de santé de l'empereur. Le *Reichsanzeiger* ajoute que la bronchite qui s'est déclarée récemment, suit un cours entièrement normal.

Vérone, 23 décembre. — Le comte et la comtesse d'Eu sont arrivés, venant de Venise.

COMMERCE
DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES
Liverpool, 24 décembre.
(Dépêche de M. Busch, représenté à Roubaix par M. Bulteau-Desbonnets.)
Ventes 10,000 b. Marché calme. Semaine 42,000, consommation 34,000 Stock 474.
Havre, 24 décembre.
(Dépêche de M. Busch, représenté à Roubaix par M. Bulteau-Desbonnets.)
Ventes 500 b. Marché calme. Georgie 97. Louisiane 103.

Avis divers
ANVERS, 23 décembre. — Laines. — On nous a fait connaître la vente de 119 balles en suit de la Plata.
Cotons. — On a de nouveau vendu aujourd'hui 40 balles coton Bengale disponible, à fr. 49 par 50 kilos.
MANCHESTER, 23 décembre. — Tissus et Filés. Le marché reste très calme et presque pas d'affaires se traitent.
BOMBAY, 15 décembre. — Cotons : Marché sans changement. Les arrivages en nouveau coton sont encore peu considérables mais ils ne tarderont pas à augmenter, car d'après les rapports qui nous parviennent de nos district cotonniers, l'on s'attend à un rendement tout au moins aussi grand que celui de la dernière campagne. En vieux coton ce n'est que le Sawginned Dharwar qui invite à des affaires, les stocks en Omer et le Dhollerah étant presque épuisés. On cote : nov. Hingehant good fair. Livraison janvier, 7 9/16d. par voilier ou 7 11/16d. par vapeur; nov. Gomrawuttie fair. livr. janvier, 6 3/16d. par voilier ou 7 5/16d. par vapeur; ditto good fair. Livraison janv., 6 1/2d. par voilier ou 6 5/8d.; nov. Broach Gined, livr. mars, 6 1/16d. par voilier ou

7 3/16d. par vapeur; nov. Dhollerah, livr. avril, 6 1/16d. par voilier ou 6 3/16d. par vapeur; vieux Sawginned Dharwar, livr. déc. janv., 6 1/8d. par vapeur.

Change: Sur Londres, pour effets, à 6 mois de vue, 1s. 10 3/16d; dito à 3 mois de vue 1s. 10 1/16d.

Frets: Pour Liverpool par voilier par voilier 50s.; dito pour la Méditerranée et Liverpool par vapeur 62s. 6d.

GERCURES, CRUVASSES, ENGELURES,
soit guéries en une nuit, par la *Crème Simon*, rue Impériale, 83, Lyon Demi flac. 1 fr. 25 — Grand flac. 2 fr. 50. Roubaix, pharmacie Collette; Lille, pharmacie Bruneau; Douai, pharmacie Marchand; 5348.

SANTÉ A TOUS rendue sans médecine par la délicieuse farine de Santé de Du Barry de Londres, dite:

REVALESCIERE.

Vingt-six ans d'invariable succès.

Elle combat avec succès les dyspepsies, mauvaises digestions, gastrites, gastralgie, glaires, vents, aigreurs, acidités, pituites, nausées, renvois, vomissements, constipation, diarrhée, dysenterie, coliques, phthisie, toux, asthme, étouffements, étourdissements, oppression, congestion, névrose, insomnies, mélancolie, diabète, anémie, chlorose, faiblesse, épuisement, tous désordres de la poitrine, gorge, haleine, voix, des bronches, vessie, foie, reins, intestins, muqueuse, cerveau et sang. — 75,000 cures annuelles, y compris celles de S. S. le Pape, le duc de Pluskow, Madame la marquise de Bréhan, etc., etc.

Cure N^o 48,614.
M^{me} la marquise de Bréhan, de 7 ans de *Maladie du foie*, d'estomac, amaigrissement, battement nerveux sur tout le corps, agitation nerveuse et tristesse mortelle.

Cure N^o 62,986.
M^{lle} Martin, de *Suppression des règles* et *Danses de Saint-Guy*, déclarée incurable, parfaitement guérie par la *Revaléschiere*.

Cure N^o 65,112.
E. Payard, de *Gastralgie et Vomissements*. Il ne pouvait plus tenir sur ses jambes, ni dormir, ayant toujours le creux de l'estomac gonflé.

Cure N^o 62,845.
M. Boillet, curé, de 36 ans d'*Asthme* avec étouffements dans la nuit.

Cure N^o 70,421.
M. A. Spadaro, d'une *Constipation opiniâtre* de 9 ans. C'était terrible, et des médecins hors ligne avaient déclaré qu'ils n'y avaient pas moyen de le guérir.

Plus nourrissante que la viande, elle économise encore 50 fois son prix en médicaments. En boîtes : 1/4 kil., 2 fr. 25 ; 1/2 kil., 4 fr.; 1 kil., 7 fr.; 12 kil., 60 fr. — Les Biscuits de *Revaléschiere*, en boîtes de 4, 7 et 60 fr. La *Revaléschiere chocolatée*, en boîtes de 2 fr. 25 centimes; de 576 tasses, 60 fr. — Envoi contre bon de poste : les boîtes de 32 et 60 fr. (franco.) — Dépôt chez MM. COLLETTE, pharmacien et MORELLE BOURGEOIS, et chez les autres pharmaciens et épiciers. — D. GARRY et Co, 26, place Vendôme, à Paris. 4095 c.

BOURSE DE PARIS DU 23 DÉCEMBRE

VALEURS	Closure	Cl. précéd.	Hauss	Bais
A TERME				
3 0/0	58.22 1/2	58.20	0.02	..
5 0/0 1871	93.25	93.25
5 0/0 1872	93.35 3/4	93.20	0.02	..
B de France	43.70	43.70
B. de Paris	1075.75	1077.50	1.25	..
Foncier	..	820.00
Mobilier	317.50	320.00	..	2.50
Général	537.50	538.75	..	1.25
Est	493.75	493.75
Lyon	587.50	585.00	..	2.50
Midi	600.00	615.00
Nord	1040
Orléans	..	832.50
Ouest
Gaz	713.75	713.75
Suez	423.75	429.25	..	2.50
5 0/0 Italien	61.80	61.90	..	0.15
Espagnol	360.00	357.50	..	2.50
Lombards	376.25	376.25
Autrichiens	758.75	758.75
COMPTANT				
3 0/0	58.15	58.20	..	0.05
5 0/0 libéré	93.10	93.20	..	0.10
5 0/0 non-lib.	93.20	93.22	..	0.02
4 1/2 0/0	83.50	83.90	..	0.40
Morgan	512.80	513.75	..	0.25
Ville 1869	289.25	290.00	..	0.75
" 1871	255.50	255.75	..	0.25
Obl. 3 0/0 Est	270.00	270.00
" 1871	280.00	281.00	..	1.00
" Midi	277.50	278.75	..	1.25
" Orléans	283.50	284.00	..	0.50
" Vendée	..	228.00
Orléans à Ch.	..	226.25
Orl. Rouen N.	..	220.00
(Sud)	200.00
BANQUE				
3 0/0 Esp. Int.	13 3/16	13 7/8	..	1/16
30/0 Esp. Ext. 69	17 5/8	17 9/8	..	1/16
5 0/0 Turc	47.42	47.37	0.05	..
50/0 Péruvien	64 5/16	64 1/8	1/16	..
Immobilier

MATIÈRES D'OR, ET D'ARGENT.

Or en bar. à 1000/1000	10	0.00 pme
Le k. 3,334 fr. 44 c.	..	0.00 pme
1/2 pièce de 50 fr.	1 1/2	..
A. en bar. à 1000/1000
Du k. 916 fr. 88 c.	..	0.00 pme
Plaques de Holl. et d'Aut.	11 50	..
Plaques colonnes Ferdin.	5 25	..
Id. mexicaines	5 50	..
Agies d'Amérique (5 c.)	25 50	..
Souverains Anglaises	25 50	..
Banques	25 75	..
Dollars	5 12	..

ESCOMPTE.

Banque de France
